

EXPLOITATIONS PORCINES UNE MAIN D'OEUVRE FAMILIALE ET SPÉCIALISÉE

La main-d'oeuvre est un poste majeur dans le coût de production du porc charcutier. Portée par l'évolution des techniques, l'amélioration spectaculaire de la productivité du travail a contribué à la concentration structurelle.

Des transformations radicales sont aussi intervenues dans l'organisation des tâches et la nature même de la main-d'oeuvre : spécialisation, développement de l'emploi salarié... Des différences sensibles d'efficacité subsistent cependant selon la région, le type d'atelier et sa dimension.

L'enquête sur le cheptel porcin réalisée par le SCEES en novembre 1998 permet de caractériser la main-d'oeuvre employée dans les exploitations ayant des porcs¹. Elle éclaire aussi sur l'ampleur des économies d'échelle dans les différentes activités porcines (naissseurs, naisseurs-engraisseurs, engraisseurs). Enfin, les évolutions enregistrées depuis 30 ans attestent les gains de productivité réalisés.

La période 1970-1997 est marquée par une transformation radicale des structures : progression importante des effectifs porcins par exploitation (+ 9% par an), augmentation plus modeste de la SAU (+ 2,4% par an, soit un doublement en 30 ans), stabilité des moyens humains. Les exploitations porcines restent cependant à dimension familiale : elles emploient 2,3 personnes (qui assurent 2,0 UTA) sur une SAU moyenne de 55 à 60 ha, avec un effectif de 662 porcs (dont 53 truies et 386 porcs à l'engrais).

Des différences s'expriment selon le type d'activité porcine et la région. La Bretagne traduit nettement le choix de la spécialisation : des effectifs porcins plus élevés et une SAU plus faible y déterminent un chargement à l'hectare double

de celui des autres régions, atteignant 1,5 et 3 truies/ha de SAU respectivement chez les naisseurs et naisseurs-engraisseurs, et 7,3 porcs à l'engrais/ha chez les engraisseurs. Quelles que soient les situations, la densité d'animaux présents sur l'exploitation s'accroît fortement lorsque la taille de l'atelier porcin est plus importante.

Exploitations et main-d'oeuvre plus spécialisées chez les NE

La part du travail disponible sur l'exploitation, consacrée à la production porcine, varie selon les activités. Elle est de 45% pour l'ensemble des exploitations. Elle excède 60% chez les naisseurs-engraisseurs alors qu'elle n'atteint qu'un tiers du temps total chez les naisseurs et un quart chez les engraisseurs. Elle est plus élevée en Bretagne chez les naisseurs et surtout les naisseurs-engraisseurs. Pour ces deux activités, elle croît avec la dimension de l'atelier, avoisinant 80% dans les unités de 200 truies et plus. Le mouvement inverse est observé chez les engraisseurs pour lesquels le porc reste, dans tous les cas, une activité complémentaire mobilisant une fraction limitée de la main-d'oeuvre de l'exploitation.

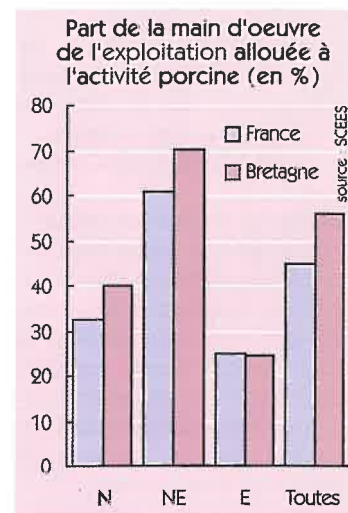
La majorité des personnes, 65 à 86%, travaillant sur les exploitations ayant des porcs se consacrent à cet élevage. Mais leur contribution est variable selon les activités. Chez les engraisseurs, 6% seulement y consacrent un plein temps. Cette proportion ne dépasse pas 10% chez les naisseurs, alors qu'elle est de plus d'un tiers chez les naisseurs-engraisseurs, où la main-d'oeuvre est plus spécialisée sur le porc, et de 42% chez les naisseurs-engraisseurs bretons.

Une main-d'oeuvre encore majoritairement familiale

L'exploitant et sa famille fournissent près de 80% de la main-d'oeuvre de la production porcine. Le travail salarié est plus important chez les naisseurs-engraisseurs, 24% du temps consacré au porc, contre seulement 7% chez les naisseurs et 8% chez les engraisseurs. Si la situation varie peu selon les régions, l'importance du travail salarié est fortement liée à la dimension de l'élevage ; chez les naisseurs et naisseurs-engraisseurs de 200 truies et plus, la main-d'oeuvre salariée représente la moitié du total, alors que sa contribution est insignifiante chez les moins de 50 truies. La même relation prévaut chez les engraisseurs, mais la part de la main-d'oeuvre salariée ne dépasse pas 17% du travail consacré au porc dans les unités de 500 animaux et plus.

Des économies d'échelle

Dans toutes les situations, la productivité du travail progresse fortement avec la dimension de l'atelier porcin. Chez les naisseurs, la consommation de main-d'oeuvre passe de 2,2 UTA/100 truies chez



les moins de 50 truies à 0,6 UTA/100 truies dans les unités de plus de 200 truies. De même chez les naisseurs-engraisseurs, les ateliers de moins de 50 truies déclarent l'équivalent de 7,9 UTA/100 truies tandis que les unités de plus de 200 truies ne dépassent pas 1,2 UTA/100 truies. Enfin, chez les engraisseurs, la quantité de travail chute de 10,6 UTA/1000 porcs dans les ateliers de moins de 100 porcs à 0,9 dans ceux de 500 porcs et plus. La rationalisation moins poussée des plus petits ateliers porcins explique une part importante de l'écart. Mais les personnes interrogées dans ces exploitations peuvent aussi surestimer leur contribution effective à l'activité porcine.

La production porcine présente donc plusieurs visages. De nombreux éléments rendent compte d'un processus d'intensification : concentration des élevages, renforcement de la densité des animaux, accroissement considérable de la productivité du travail, économies d'échelle...

Pourtant, les exploitations porcines restent modestes par leurs dimensions, tant foncières que d'élevage (en comparaison notamment avec leurs homologues de la plupart des bassins concurrents). La main-d'oeuvre y est encore en majorité familiale, même si l'emploi salarié progresse. Enfin de petites structures d'élevage subsistent, présentant les caractéristiques de "modèles" plus traditionnels.

Y. Salaün

(1) La-main d'oeuvre des élevages porcins : des différences d'efficacité sensibles. Y. Salaün et J.L. Fraysse. Agreste-Les Cahiers N°40-juin 99

	Caractéristiques structurelles des exploitations porcines				Nombre d'UTA ²
	SAU moyenne	Effectifs porcins Tous porcs	Truies	Porcs engrais	
Naisseurs					
France	54	161	44	18	1,8
Bretagne	44	342	67	91	1,9
Naisseurs-Engraisseurs					
France	60	1 169	122	585	2,4
Bretagne	52	1 512	152	754	2,4
Engraisseurs					
France	56	344	-	291	1,7
Bretagne	46	385	-	336	1,7

(2) UTA = Unité Travail Annuel (équivalent temps plein)

source : SCEES